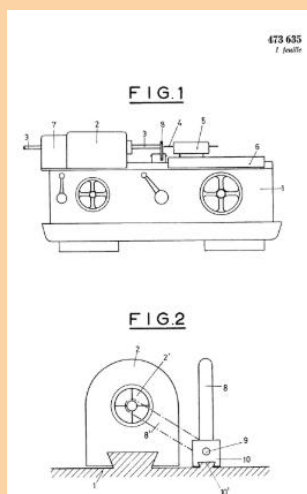


## Les inventeurs de Versoix

## 11. Charles Gabus

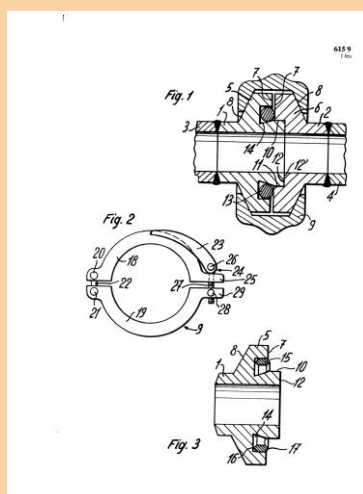
Charles Gabus est né en 1915. Au début des années 1930, il travaille avec [Julio Villars](#) qui exploite un garage à Versoix et Il participe à l'équipe de mécaniciens qui préparent les voitures de course de l'Ecurie de Versoix. En 1949, il fonde sa propre entreprise : "Atelier de construction mécanique et mécanique de précision Charles Gabus".

A la fin des années 1950, il construit une nouvelle [usine](#) à l'avenue du Lac, et se spécialise dans la commercialisation de composants pour la technique du vide et la cryogénie. Plus du tiers du chiffre d'affaires de Gabus est en effet lié au CERN auquel il fournit des pièces mécaniques de base et notamment des composants du vide (raccords spéciaux, colliers de serrage rapide) qui entrent dans la conception de base des installations du SPS (Synchrotron à protons) ou du LEP. Ces matériaux ne sont pas simples à exécuter. Ils requièrent une forte compétence technique doublée d'une précision redoutable. Charles Gabus dépose des brevets pour améliorer l'outillage et conçoit des raccords spéciaux.



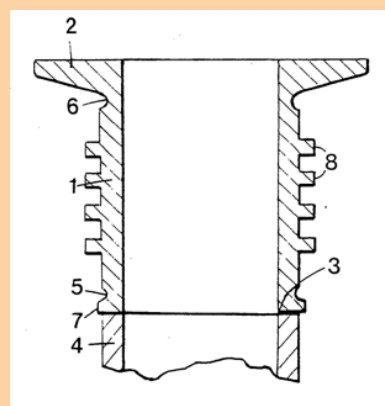
**CH473635A** Tour révolver

• 1969-06-15



**CH615988A5** Raccord métallique

comprenant un corps tubulaire



**EP0363312A2** Raccord métallique

comprenant un corps tubulaire.

\* \* \*

## Dons et acquisitions

Monsieur Jean-Marc Alessi nous a fait don d'une plaque de cuivre ayant servi à l'impression par héliogravure. Un grand merci à ce généreux donateur.

Cette plaque a été utilisée pour la création du décor d'une assiette commémorative de la Section de gymnastique de Versoix. On doit cette production à la faïencerie Clément Copier & Cie à Carouge, en 1907.



C'est cette année-là que les gymnases versois ont organisé une grande kermesse les 20 et 21 avril. De toutes les productions qui ont été applaudies, les exercices que la section devait produire quelques semaines plus tard à la 35ème Fête fédérale française à Clermont-Ferrand ont prouvé l'activité de la section. Les assauts de boxe, de lutte et de canne des gymnases Hurni, Marini, Sautier et Ramseyer ont été très goûtés. Le soleil revenu après une période pluvieuse a invité le public à venir nombreux. Le comptoir de la poterie genevoise et le bazar chinois trouvèrent leurs amateurs.



Le 23 mai, à son retour de Clermont-Ferrand, la section revient avec une couronne de lauriers, aux individuels trois couronnes ont récompensé Hurni, Stern et Sautier. Les gymnases furent chaleureusement accueillis à Versoix où une brillante réception les attendait.

## Un Natif turbulent et Voltaire

A Genève, les Natifs étaient les descendants d'étrangers admis à l'habitation. Bien que nés dans la ville et dépourvus de droits civils et politiques, ils étaient soumis aux impôts. Cependant, en 1768, l'Edit de Pacification leur avait ouvert l'accès à certaines industries. Soutenus par Voltaire et Choiseul, ils essayèrent d'obtenir par la force ce que le droit leur refusait. Pour s'emparer de la ville, ils fomentèrent une émeute qui échoua ; plusieurs de leurs chefs furent bannis.

L'un d'eux, Georges Auzière, descendait d'une famille du Languedoc reçue à l'habitation en 1697. Il est né à Genève le 4 février 1735. C'était un horloger célèbre. Auzière est l'un des leaders des Natifs de Genève. En avril 1766 et février 1770, il est arrêté et banni à vie, après quoi il ouvre une fabrique de montres à Versoix, mais sans succès.

### Montre de poche

P. Mestral, horloger

**Georges Auzière** (Genève, 1735 - Besançon, 1799),  
faiseur de boîtes

Datation vers 1790

Lieu de création

Ferney-Voltaire

(mouvement)

Versoix (boîte)

MAH Musée d'art et

d'histoire, Ville de Genève

Numéro d'inventaire

AD 1117



Rentré à Genève sous l'égide de l'Edit Bienfaisant, Auzière est reçu bourgeois gratuitement. Mais, en 1791, accusé d'avoir excité à la révolte les habitants du Mandement de Peney, le voici condamné à la perte de la bourgeoisie et de nouveau banni pour vingt ans. Cet ancien monteur de boîtes qui habitait à Bel-Air possédait une « campagne » à Ferney, il s'y réfugia

sous la protection de Voltaire. Très embarrassé dans ses affaires en très mauvais état — dit [Cornuaud](#) — il a recours à son protecteur qui lui prête 5000 livres remboursables par rente annuelle viagère à raison de 375 tous les six mois. Le contrat que voici fut « insinué à Gex le 10 juillet 1777 ».

L'an 1777 — 5 juillet avant midi — par devant Pierre-François Nicod, notaire royal au Bailliage de Gex, demeurant à Versoix, Georges Auzière, monteur de boîtes, demeurant à Ferney, lequel a déclaré qu'il crée et constitue au profit de Messire François Marie de Voltaire, Gentilhomme ordinaire de la chambre du roy et de Madame Marie Louise Mignot veuve de Messire Nicolas Charles Denis Chevalier de l'Ordre royal militaire de St-Louis et commissaire ordonnateur des guerres, laditte Dame Denis, Dame dudit Ferney, tous deux y demeurant présents, et acceptant la rente annuelle et viagère de 375 Livres pour la somme de 5000 Livres que ledit Auzière déclare lui avoir été prêtée cy devant par Monsieur de Voltaire et Madame Denis, chacun par moitié, de quoy étant content il les en quitte, laquelle rente de 375 L. ledit Sieur Auzière promet et s'oblige payer annuellement tous les 6 mois à Monsieur, de Voltaire et à Madame Denis sur la tête de chaque pendant leur vivant sans retenue d'aucuns vingtièmes, et autres impositions royales, ledit Sieur Auzière se chargeant de tous les frais, vu la modicité de ladite rente qui est au-dessous du dixième taux ordinaire des rentes viagères, sans quoy les présentes n'eussent été consenties.

Ledit Sieur Auzière pour sûreté de ladite rente de 375 L. affecte et hypothèque non seulement tous ses biens présents et avenir spécialement par privilège et préférence les maisons et terrains qu'il possède audit Ferney ainsy qu'ils le sont déjà en faveur de Monsieur de Voltaire et de Madame Denis. Convenu comme condition expresse des présentes que ledit Sieur Auzière manquait de payer annuellement tous les six mois ladite rente de 375 L., Monsieur de Voltaire et Madame Denis pourront exiger le remboursement de ladite somme de 5000 Livres sans aucunes formalités de justice et c'est sans préjudice de ce que ledit Sieur Auzière doit d'ailleurs à Monsieur de Voltaire et à Madame Denis. Ce que dessus les parties ont promis exécuter à peine de tous les dépens dommages et intérêts à l'obligation de leurs biens ; fait, lu et passé au Château de Ferney en présence de Sieur Nicolas Bernard Dupuit Orphèvre, et de Sieur Louis Terroux horloger, tous deux demeurants à Ferney témoins qui ont signé avec Monsieur de Voltaire, Mignot, Denis, G. Auzière, N. B. Dupuit, Terroux et Nicod, Notaire, contrôlé et insinué à Gex le 10 juillet mil Sept sent Soixante et dixsept reçu Soixante dix livres quatorze sols.

Signé Delachault - Par Seconde expédition audit Sieur Auzière - Nicod not.

A la disparition, quelques années plus tard, de la « Première Manufacture Française » (Voltaire ne lui survécut que quelques années), il repart à Genève avec ses compagnons.

Mais notre horloger suisse revint en France, vingt ans plus tard à Besançon.

« Par arrêté du 25 fructidor de l'an II (le 25 septembre 1793), Auzière obtint de Bassal, le délégué de la Convention, pour les 50 à 60 ouvriers que devait contenir sa fabrique, une des plus belles propriétés de Besançon, l'ancien Couvent des Bénédictins ».

Auzière était soutenu par l'Administration centrale, le préfet et toutes les personnes influentes de la ville qui appréciaient ses mœurs polies et sa tolérance. Tout cela contrastait énormément avec les excès politiques et publiques de son concurrent Mégevand.

Il était donc destiné à un bel avenir. Mais pour lequel, horloger ou promoteur immobilier ? Il acheta pour 138 400 livres le couvent et, emporté par l'ambition, acquit également la terre de Valdahon et différentes propriétés dans l'intention de les vendre après la crise monétaire de l'An IV. Il négligea son travail d'horloger pour se lancer dans des spéculations qui lui attirèrent plus d'animosités que de respect. Des jalousies, des dénonciations (auxquelles Mégevand ne fut sans doute pas étranger) surgirent. Il fut accusé de payer ses ouvriers au-dessous des prix et d'employer les aides de l'État en achat de terrains. Comme Mégevand, Auzière fut considéré comme un homme cherchant à s'enrichir par tous les moyens aux dépens de la France. Pensaient-ils que, grâce aux troubles résultants des discordes civiles, leurs comptabilités ne seraient jamais contrôlées ? Il y eut expropriation et Auzière fut ruiné. Il n'avait fabriqué que 658 pièces horlogères quand son rival en avait présenté 16 344.

Après la mort de Georges Auzière en 1799, ses deux fils reprennent l'entreprise de leur père et opèrent depuis sous le nom de *Frères Auzière*. L'entreprise opérait à Genève.



### Montre de poche

pour homme, petite avec demi-seconde centrale et échappement à ancre à palettes selon Pouzait

**Frères Auzière** à Genève, vers 1790

42 mm, 58 g,

Boîtier : argent, doré, lisse, partie centrale moletée, poinçon du fabricant de boîtier "LFG".

**Charles Auzière** était propriétaire d'une fabrique de montre jusqu'en 1786. Capitaine de la Garde Nationale de Versoix la Ville en 1790. Membre du comité de surveillance de la municipalité de Versoix la Ville le 8 octobre 1783. Commissaire de la municipalité de Versoix la Ville le 14 nivôse an II dont il est élu président.

**Jacques Auzière** (sait écrire). Elu maire de Versoix le Bourg, le 9 décembre 1792. Membre du comité de surveillance de la municipalité de Versoix la Ville le 8 octobre 1793. Commissaire de la municipalité de Versoix la Ville, le 1<sup>er</sup> novembre 1793, pour se rendre à Versoix Bourg, proposer la réunion. Démissionne du comité de surveillance le 14 nivôse an II pour cumul de fonctions.

**Laurent Mégevand** (1754 à Genève en République de Genève - 1814 à Besançon) est un industriel horloger français d'origine genevoise du XVIII<sup>e</sup> siècle fondateur du pôle industriel horloger historique de Besançon et du Doubs en Franche-Comté.

Sources : Th. Pittard, Journal de Genève n° 161  
Jean-Marc Loiseau, Blog passionné de l'horlogerie  
Horlogers et horlogers du monde ; Baillie, G. H.  
Société des études historiques révolutionnaires et impériales, Bourg en Bresse

